

**CONFÉRENCE** L'humoriste Laurent Flutsch vient à Nyon pour parler du passé.

# Il décortique l'archéologie



Outre son rendez-vous nyonnais, Laurent Flutsch sera présent au «*Livre sur les quais*», à Morges, pour présenter le catalogue de l'exposition actuelle, «*Chauds Latins*», qui traite du sexe à l'époque romaine. DR

L'Université populaire de La Côte et du pied du Jura fête cette année ses 60 ans. A cette occasion, une conférence sur l'archéologie est donnée par Laurent Flutsch à l'Usine à gaz, à Nyon. Archéologue, directeur du musée romain de Vidy-Lausanne, mais aussi humoriste et rédacteur en chef adjoint du journal satirique «Vigousse», Laurent Flutsch est né le 24 juin 1961 à Lausanne. «*En dépit d'origines grisonnes dont ne subsiste qu'un patronyme saugrenu*», il se décrit comme un «*Vaudois enraciné dans la culture (et la viticulture) lémanique*». Le ton est donné.

### Qui donnera cette conférence à l'Usine à gaz: l'archéologue ou l'humoriste?

C'est le directeur de musée qui présentera une conférence des plus sérieuses sur l'archéologie, même s'il m'est difficile de ne pas y ajouter une pointe d'humour. Lorsque nous préparons une exposition temporaire au musée, nous essayons toujours d'intégrer nos collections dans des thèmes ancrés dans l'actualité et, si possible, de les aborder d'une manière originale et décalée. C'est un peu notre marque de fabrique. Car les musées ont aussi une vocation de forum de débat, de lieu culturel vivant.

### Que vous évoque l'anniversaire de l'Université populaire?

L'Université populaire est une très belle institution qui défend la culture populaire dans le sens le plus noble du terme. Je réponds toujours présent lorsqu'elle me sollicite pour donner une conférence ou pour la recevoir au musée.

Cela me fait penser à Michel Onfray, ce Français, enseignant en philosophie, qui démissionne de la fonction publique en 2002 pour créer une université populaire à Caen. Onfray répond ainsi à ce qu'il qualifie de nécessité d'éducation collective, qu'il veut libérale et gratuite.

### Quelle sera la teneur de votre conférence?

Il s'agira d'interroger les méthodes de l'archéologie et de montrer à quel point elles sont empiriques et subjectives, amenant l'interprétation des vestiges, en termes d'anthropologie et d'histoire, à une vision, et non à une connaissance objective. On a tendance à croire que l'archéologie est une science exacte. Ce qui est vrai pour la technique de fouille, la compilation des résultats et l'analyse, parfois pointue, de certaines données chimiques ou technologiques. Mais dès qu'on touche à la science humaine, au passé culturel, humain ou spirituel qui entoure l'utilisation originelle du matériel retrouvé, on tombe dans des scénarios fluctuants. Car l'interprétation change selon les références culturelles propres à chacun suivant son époque. Si on admet l'impuissance

de l'archéologie à comprendre vraiment le passé, cette discipline s'ouvre à d'autres choses que de la pure pédagogie, souvent pédante, sur la façon de vivre de nos ancêtres.

### Un exemple d'interprétation archéologique farfelue?

Projetons-nous dans deux mille ans au milieu d'une fouille, comme nous l'avions fait dans l'exposition «Futur antérieur», en 2003, à Vidy. Peu de textes ont subsisté, nos supports actuels n'étant pas faits pour stocker des informations à long terme. Les archéologues retrouvent cependant une multitude de gobelets en terre cuite percés en leur centre. Est-ce que ce sont des récipients à boire dont il fallait obstruer le fond pour boire? Très vite, les archéologues retrouvent des petits personnages, aussi en terre cuite, avec un bonnet rouge et une longue barbe blanche, tenant dans leurs mains ce fameux gobelet percé. Par divers recoupements, ils interprètent alors ce personnage comme un grand prêtre tenant un gobelet à libation, le trou permettant, lorsqu'il buvait, à une partie du liquide de s'écouler sur le sol en partage avec la terre nourricière. Un culte à la Nature sans doute!

### INFO

«Le passé à l'imparfait du subjonctif»

Me 10 septembre, 20h.

Usine à gaz, Nyon.

Entrée libre sur inscription:

022 361 61 06 ou [info@upcj.ch](mailto:info@upcj.ch)